



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
31^e édition

THÉÂTRE
DE LA CITÉ
INTERNATIONALE
21 BD JOURDAN 75014 PARIS - 01 43 13 50 50

● Olry / Miret / Marchand / Pillsbury

La Vita Alessandrina
(Avant Projet Définitif)
Stéphane Olry / Corine Miret
Xavier Marchand / Henry Pillsbury

Théâtre de la Cité Internationale
18 novembre au 22 décembre 2002

*Note - Damas -
1999*

Stéphane Olry et Corine Miret - photo - Studio Damas

18 novembre au 22 décembre 2002

Du lundi au samedi 20h00, jeudi 19h00, dimanche 17h00, relâche le mercredi.

(Relâche exceptionnelle le dimanche 24 novembre).

Théâtre de la Cité Internationale

21, boulevard Jourdan, 75014 Paris - 01 43 13 50 50

La Vita Alessandrina (Avant Projet Définitif)

Durée : 90 minutes

Auteur, **Stéphane Olry**

Documentaliste, **Corine Miret**

Directeur du Projet, **Xavier Marchand**

Architecte, **Henry Pillsbury**

Design / scénographie, **Alexandre Chinon**

Eclairage, **Sylvie Garot**

Images vidéo, **Sabine Massenet**

Images sonores, **José Avelmeir**

Dessins, **Philippe Delord**

Infographie, **Sylvain Joblin**

Conseiller technique, **Léandre Garcia Lamolla**

Coproduction, Lanicolacheur, La Revue Eclair, Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris

Avec l'aide à la création du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS et DRAC Ile-de-France), l'aide à la production de THECIF-Région Ile-de-France et le soutien de l'ADAMI

Responsable de production et de diffusion Emmanuel de Sablet, em.desablet@wanadoo.fr

Spectacle créé en octobre 2002 au Théâtre Garonne/Toulouse

Avec le soutien de l'ONDA.

Remerciements :

Christinette Ayoub, Irédé Bada, Nabil et Georgette Boutros, Marina Julienne et Antoine Reverchon, Georges Kyprios, Jean-Pierre Mast, Patricia Ouvré - de Zogheb, Alexandra Pillsbury, Steve Plant, Christine Rossignol, Ludmila Ryba, Lucette de Saab, Jan Vroman, Barbara Watson Pillsbury, et le Collège d'Espagne de la CIUP

 Partenaire du Festival d'Automne à Paris



Festival d'Automne à Paris, 156 rue de Rivoli, 75001 Paris

Location : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

La Vita Alessandrina (Avant projet définitif)

La Vita Alessandrina (Avant Projet Définitif) : une collection de 365 souvenirs personnels – ceux de Stéphane Olry et de la branche orientale de sa famille – rassemblés dans une éphéméride évoquant un monde levantin en voie de disparition. Mais aussi : une déambulation à l'intérieur d'une Tour de Babel où seraient rassemblés ces souvenirs, quelque part entre Alexandrie, Beyrouth et Paris. Et encore : l'évocation de la destruction, en un sourire, de ce Palais des Rêves Orientaux. *La Vita Alessandrina (Avant Projet Définitif)*, c'est avant tout l'étonnant pari d'une écriture associant au plus intime fiction et réalité, entraînant le spectateur dans les territoires foisonnants et labyrinthiques du souvenir.

Le 6 mars 2001, à 15h,

J'ai expliqué à Marie Collin du Festival d'Automne à Paris le lien qui unissait notre projet à Célesteville. Je lui ai d'abord demandé si elle avait lu les aventures de Babar depuis le début.

Au départ, Babar est un éléphant. Il vit nu dans la savane. Puis, des chasseurs viennent et tuent la maman de Babar. Babar s'enfuit en ville où il est recueilli par la vieille dame. Elle dresse Babar qui devient presque un homme. Il monte dans des ascenseurs. Il apprend à boire le thé. Il fait de la gymnastique. Il porte un costume : des chaussures avec des guêtres, un pantalon gris, une veste, un peu trop verte il est vrai.

Il apprend même à faire du ski. Sur les dessins, on voit qu'il est le seul éléphant monté sur des skis. Et puis, dans un autre album, il décide de faire bâtir Célesteville. Il fait venir d'Europe par caravane tous les matériaux nécessaires. La ville est bâtie face à un grand lac. C'est une ville très moderne, constituée de vastes bungalows bien alignés. Elle possède un opéra, un théâtre, un gymnase. Des cantonniers nettoient à grande eau ses vastes avenues désertes. Célesteville est un paradis, une ville comme on n'en a jamais vue en Afrique. La seule chose qui cloche c'est que les éléphants qui y habitent semblent toujours endimanchés dans leurs costumes européens. C'est que malgré tout, ils sont des éléphants et demeureront toujours un peu ridicules dans leurs tentatives pour se civiliser.

Stéphane Olry

Stéphane Olry et Corine Miret

Dans les années quatre-vingt, Stéphane Olry écrit et met en scène avec la compagnie Extincteur, des spectacles joués en France et à l'étranger. Il fonde en 1988 la *Revue Eclair* et organise durant quatre ans des soirées de spectacles de formes brèves présentées dans des théâtres, des centres et des galeries d'art contemporain. Il réalise également des vidéos de création.

Dernièrement, il a écrit et dirigé *Le gala du grand théâtre de l'Oklahoma* au théâtre de l'Île Saint Louis, et mis en scène *Une chambre sans fenêtre* de Jacques Doazan à la Ménagerie de Verre.

Docteur en pharmacie, Corine Miret est avant tout artiste chorégraphe s'investissant tout autant, depuis 1986, dans la danse baroque et contemporaine. Elle a travaillé avec Andy Degroot, Isabelle Cavoit, Christian Bourigault, Francine Lancelot, Ana Yepes et Marie-Geneviève Massé.

C'est en 1993 que Stéphane Olry et Corine Miret commencent un travail commun avec la création des « thés vidéos », diffusion à la carte en appartement de vidéos d'artistes contemporains, suivi de *Le Salon de lecture* sur le thème « Les savoir-vivre » donné à la Maison de la Villette.

Des voix dans la maison d'Orient, et *Nous avons fait un bon voyage, mais...* qu'ils ont écrits et interprétés sont les deux premiers spectacles nés de cette collaboration.

Xavier marchand

Comédien, Xavier Marchand a travaillé sous la direction de Claude Régy et Jean-Marie Patte. Metteur en scène depuis 1989, il a monté des textes de Mallarmé, Gertrude Stein ou Dylan Thomas (*Au bois lacté*) puis, en collaboration avec Olivia Grandville : *K de E, Beaucoup de colle* (d'après Schwitters), *Prunus Armenica* (autour de Paradjanov).

Henry Pillsbury

Henry Pillsbury co-dirige, avec Barbara Watson, King's Fountain, une unité de conseil à la production. Metteur en scène, dramaturge/adaptateur, acteur, notamment sous la direction de Jacques Baillon, Lynne Meadow, Richard Foreman, Philippe Madral, Simone Benmussa, Henri Ronse et Pierre Chabert, il s'est récemment mis en scène dans un récit de James Lord, *Picasso, Stein et Toklas*. De 1967 à 1995, Henry Pillsbury fut associé à l'American Center à Paris, qu'il a dirigé pendant dix-huit ans.

Le Monde

Vivre la culture



Pour suivre toute l'actualité des arts et du spectacle, cinéma, danse, peinture, sculpture, théâtre et festivals... choisir ses sorties, *Le Monde* se rend pour vous sur toutes les scènes, visite toutes les expositions et vous propose reportages, critiques, agendas et portraits.



Tous les jours, toutes les cultures

www.lemonde.fr

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

FRFAP_2002_TH-07-PROS